

Séquence 2 : Les problématiques des centres-villes à différentes échelles :

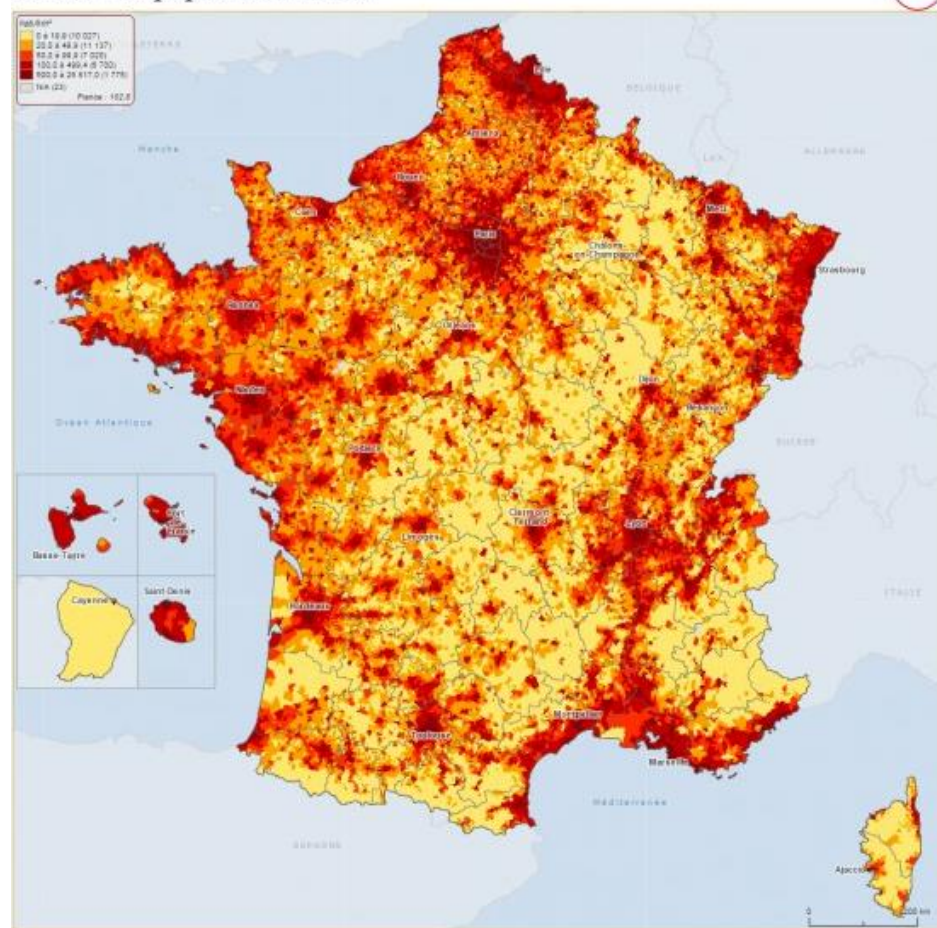
I) Les dynamiques de la population française : Fr = 66 M hab dt 2 M outre mer sur 650 000 kms² Densité de 114 hab/kms², faible/ voisins européens

Dynamiques= évolutions

A) *La répartition de la population française:*

Doc : Le peuplement de la France.

Densité de population au km²



Réalisée par Boris Manenti pour l'Obs
Source : chiffres Insee 2011, carte Géoclip 2012 - IGN GéoFla



Comment se répartit la population française ?

Répartition inégale.

Concentration de la population dans les villes : 4/5 des Français vivent en ville, notamment dans les métropoles

= gde ville

- par sa pop°
- et srtt par ses fonctions de commandement (à l'échelle régionale , nationale cf mondiale). Elle concentre le pouvoir politique, économique et financier ainsi que les marchés de m d'oeuvre et de consommation. Elle est aussi un lieu de culture (par son patrimoine, ses musées , sa créativité ...)

---> csquence : elle rayonne sur l'espace environnant et exerce sur lui un pouvoir d'attraction

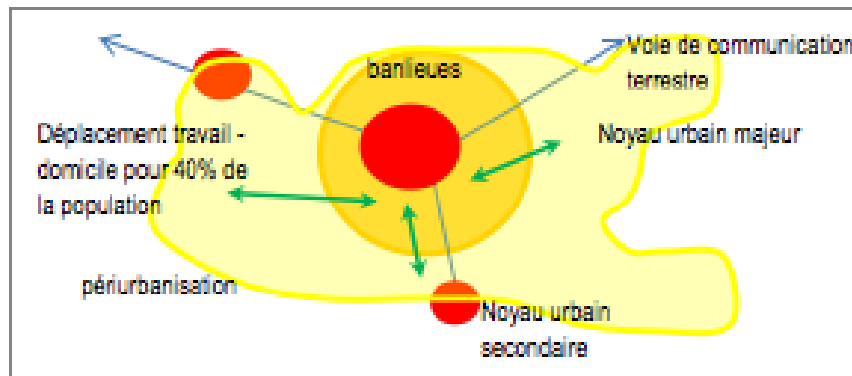
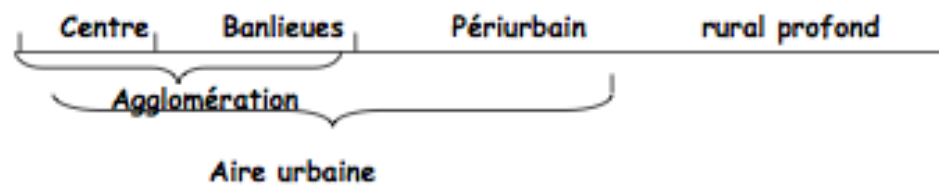
, sur les littoraux = interfaces (lieux de contact et d'échange) maritimes et dans les espaces transfrontaliers = interfaces terrestres. (vers la mégalopole européenne p 246 : Eur riche , densément peuplée où institutions européennes.)

Pq ? Espaces de circulation aisée (fleuves , côtes) , ouverts sur l'extérieur au contraire de la « diagonale du vide des Ardennes au Pyr en passant par MC .

Une ville = aire urbaine : ville + banlieue + périurbain, voir schéma

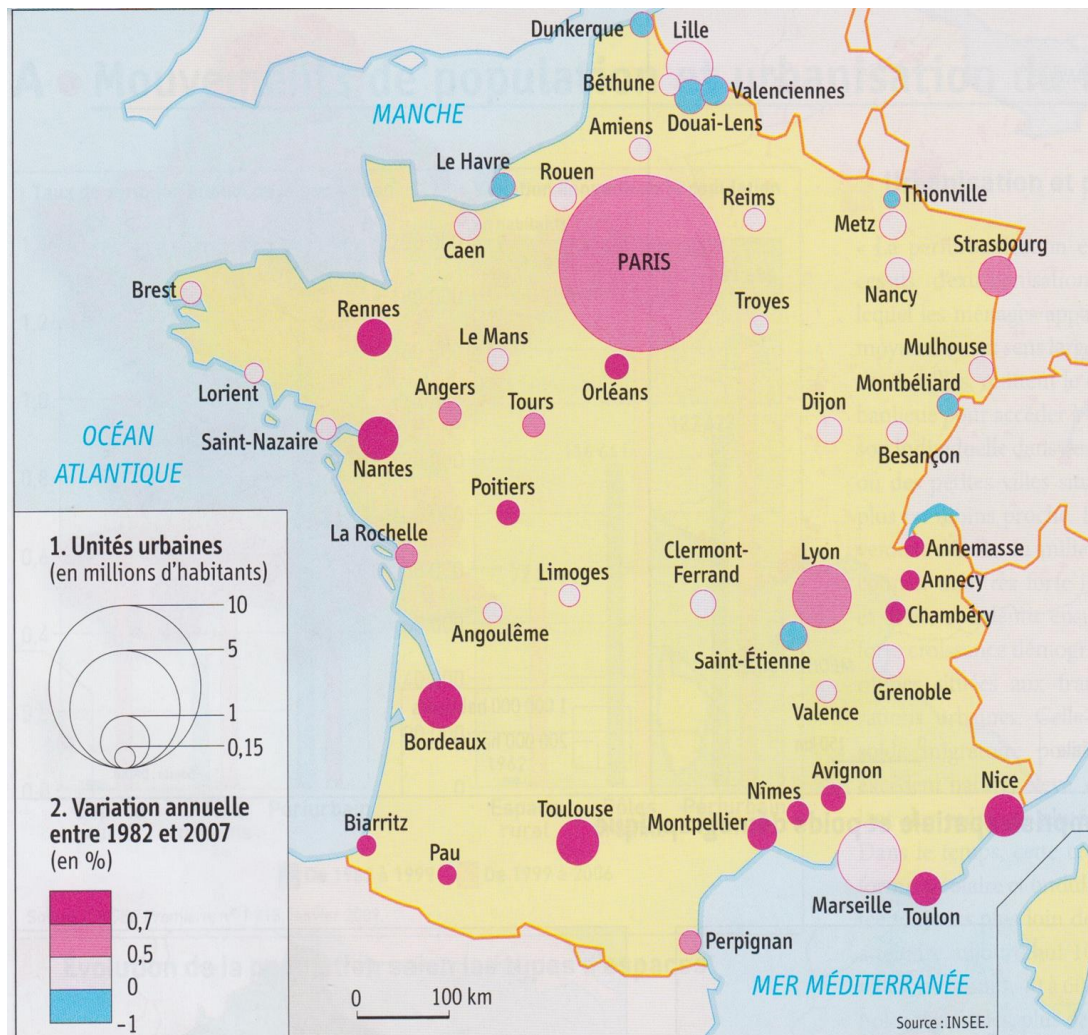
aire urb = espace composé d'une ville principale comptant au moins 5 000 emplois, appelée pôle urbain et des communes périurbaines dont au moins 40 % de la pop active trav ds ce pôle urbain). A elle seule, l'aire urb de P concentre 1/6 de la pop° (psq 12 M d'hab). 5 autres aires urb dépassent ou s'approchent du M d'hab : L Mars + Aix, Lille, Toulouse, Bordeaux. P 157 savoir localiser métropoles et flves

schéma : aire urbaine



B) Les dynamiques urbaines :

Doc : Le réseau urbain français et ses dynamiques.



Manuel, 1ère S, p. 250, Hatier, 2013.

Comment se répartissent les villes françaises sur le territoire et les unes par rapport aux autres ? = **réseau urbain / armature urbaine** .

Inégale, macrocéphalie de Paris, le U des métropoles dynamiques, en périphérie du territoire.

Cette croissance s'accompagne d'1 expansion de la ville ds l'espace, conquête s/ l'espace rural ---> **périurb°**. Espace qui accueille pavillons des cl. moyennes, centres commerciaux, espaces IIIaires et industriels, espaces récréatifs ... cf Axone pays de Montbéliard.

Les + de la périurb° : + de place pour familles – cher que centre ville, auto facilite déplacement

Les - : embouteillage, prix de l'essence, pollution, accidents route ; espace agricole (PLU pour les conserver) ou naturel perdu . Paradoxe : le désir de nature fait disparaître la nature.

Quelles sont les villes les plus dynamiques ?

Métropoles / **métropolisation : concentration des hommes et des activités dans les métropoles**, villes Ouest et Sud : littoraux/ **littoralisation. Héliotropisme/thalassotropisme**.

Quelle est la situation de Montbéliard ?

Petite ville, en déclin.

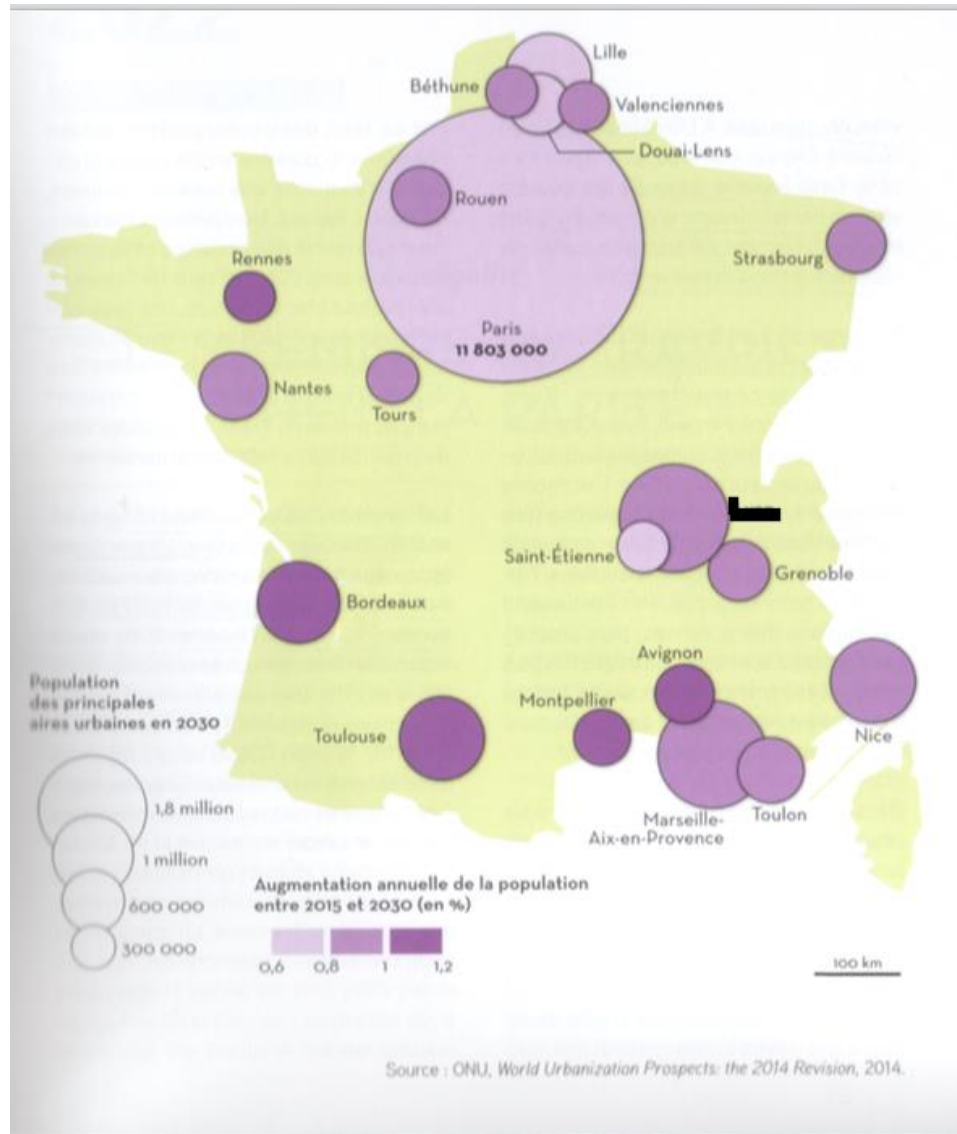
Population ville : 26 332 habitants, en baisse de 1,8% par rapport au 1er janvier 2011 (26 827).

Population de l'agglomération du Pays de Montbéliard (29 communes) : 118 638 habitants, soit une baisse de 3,7% par rapport à 2011 (123 193).

Rq: 1^{er} janv 2017 PMA s'agrandit : 72 communes, soit 150 000 hab.

De +, PMA avec les communes du territoire de Belfort et la communauté de communes du pays d' Héricourt forment le pôle métropolitain nord FC (300 000 hab.)

C) Prospective : la France en 2030 :
Doc : Les villes de demain.



Définir la prospective :

1 démarche pour agir dans les 20 ans à venir (génération suivante) :

- diagnostic de la situation actuelle.
- Prise en compte des facteurs de changement : mondialisation, construction/intégration européenne, métropolisation, vieillissement pop, changement climatique, mobilités accrues.
- Réflexion sur l'avenir des territoires à partir d'hypothèses.
- Faire des scénarios d'évolution pour agir sur le territoire = bâtir des projets selon des hypothèses (soit en prolongeant les tendances actuelles soit en essayant de les modifier.

Des acteurs :

Des spécialistes : ex : des géographes qui travaillent dans l'aménagement du territoire, les politiques aux différentes échelles, les habitants = des citoyens.

Les villes de demain :

Où se situeront les plus dynamiques si les tendances actuelles se poursuivent?

Ouest et Sud. Les tendances actuelles, observées dans le B, se poursuivent.

Et Montbéliard et sa région ?

Bien que peuplés, ce ne sont pas des espaces qui compteront en 2030. Pas de métropole.

CI° : Les villes moyennes paraissent ne plus exister.

Transition : La France en face, un film documentaire réalisé par Jean-Robert Viallet et Hugues Nancy, diffusé sur France 3 le lundi 28 octobre 2013.

Extrait 2'20 à 6'37.

Dans quel système économique, la France est-elle insérée depuis 30 ans ?

Mondialisation. Impacts sur les territoires (de les pop°) ?

Analyser la carte : Les fragilités sociales. Voir ci-dessous.

A quoi correspondent les espaces blancs sur la carte ?

Les métropoles : 25 métropoles de + 360 000 hbts : Paris, etc...= lieux de la mondialisation : emplois et producteurs de richesses cf secteurs très qualifiés= lieux du dynamisme économique

Et les espaces bleus ?

Les territoires fragiles, la France périphérique. 60 % des Fçs à l'écart de la mond° de l'emploi des secteurs éco qui comptent

Pourquoi est-ce un problème en termes d'équilibre / **justice spatiale** ?

60 % des Français vivent dans ces territoires socialement fragiles. France = **crise sociale mais aussi crise des territoires.**

Doc : La carte des fragilités sociales

*La
en face,*

*France
un film*



documentaire de Jean-Robert Viallet et Hugues Nancy, 2013

II) Quel avenir pour les villes moyennes et leurs centres-villes :

A) Définir la ville moyenne :

Doc : les villes moyennes.

LES VILLES MOYENNES, UN MAILLON FAIBLE DU TERRITOIRE ?

Elles sont rarement sous les feux de la rampe. Pourtant, avec plus de 16 millions d'habitants, elles forment un large pan du tissu urbain de la France. Les villes moyennes sont parfois considérées comme le maillon faible, témoins d'un autre temps où les cités quadrillaient et animaient le territoire, héritières souvent de comtés ou de seigneuries, lieux d'une vie "provinciale", certes attachées à leur histoire mais aujourd'hui dépassées, appelées à végéter repliées sur elles-mêmes [...]. Les villes moyennes sont coincées entre l'attachement toujours porté par les Français aux territoires ruraux et l'inéluctabilité d'un mouvement de métropolisation.

Les grandes agglomérations captent les regards, les programmes, les financements. Dans une période où la compétitivité est la règle, ce sont elles qui sont appelées à concentrer les leviers du développement, centres de recherche et pôles de haute technologie... Pourtant, les villes moyennes se considèrent comme des points nodaux, charnières entre l'échelle locale et l'échelle nationale, pouvant proposer en même temps emploi et cadre de vie – si on ne les laisse pas dépérir.

Mais qu'est-ce qu'une ville moyenne ? C'est, pour reprendre les critères de la Fédération des maires des villes moyennes (FMVM), une aire urbaine de 20 000 à 100 000 habitants qui joue un vrai rôle de centre dans un bassin de vie proche, qui remplit une fonction dans l'offre de services publics et de services tout court. Elles sont plus de 250 en France – Agen, Arras, Belfort, Cahors, Chambéry, Épernay, Gap, Laval, Mâcon, Périgueux, Saint-Brieuc, Troyes, Verdun... –, mais leur définition est très élastique : des chefs-lieux qui n'atteignent pas tout à fait les 20 000 habitants mais qui, comme Foix ou Mende, sont aussi des pôles urbains pour un bassin rural.

[...] Les restructurations économiques et celles de la présence de l'État les atteignent gravement. Elles regroupaient un grand nombre d'emplois publics grâce à la présence d'administrations. Une logique financière de recentrage les vide de ces emplois. Les reconfigurations des cartes administratives (Justice, Trésor, Armée) les affectent au premier chef. Et les grandes entreprises n'ont plus de complexes à se restructurer à leur tour.

Bertrand Cassaigne, "Villes moyennes", Ceras-revue Projet n° 315, mars 2010.

Comment est définie la ville moyenne ?

C'est flou et c'est large mais ça concerne + 16 millions d'habitants : 1 / 4 des villes françaises.

INSEE :

Aire urbaine moyenne : entre 30 et 200 000 habitants : 1 / 4 des villes françaises.

Ville centre : entre 20 et 100 000

DATAR :

Aire urbaine : entre 40 et 600 000 habitants

Ville-centre : 20 à 200 000

C'est difficile à définir mais Montbéliard est bien une ville moyenne comme ses voisines : Belfort, Besançon et même Dijon.

Quelle est la situation des villes moyennes ?

Pourquoi ?

En déclin alors qu'avant, elles étaient le centre de la vie locale. Elles ne sont pas compétitives car la mondialisation favorise la métropolisation. L'Etat réduit les services publics, rationalise les dépenses = moins d'Etat-Providence : ex : hôpital médian... Les FTN préfèrent une grande métropole ouverte sur le monde où vivent des cadres qui cherchent un haut niveau de services, etc... (Armée a quitté Mtb → école de police ; PSA de 40 000 travailleurs ds 1980 's à 11 0000 auj))

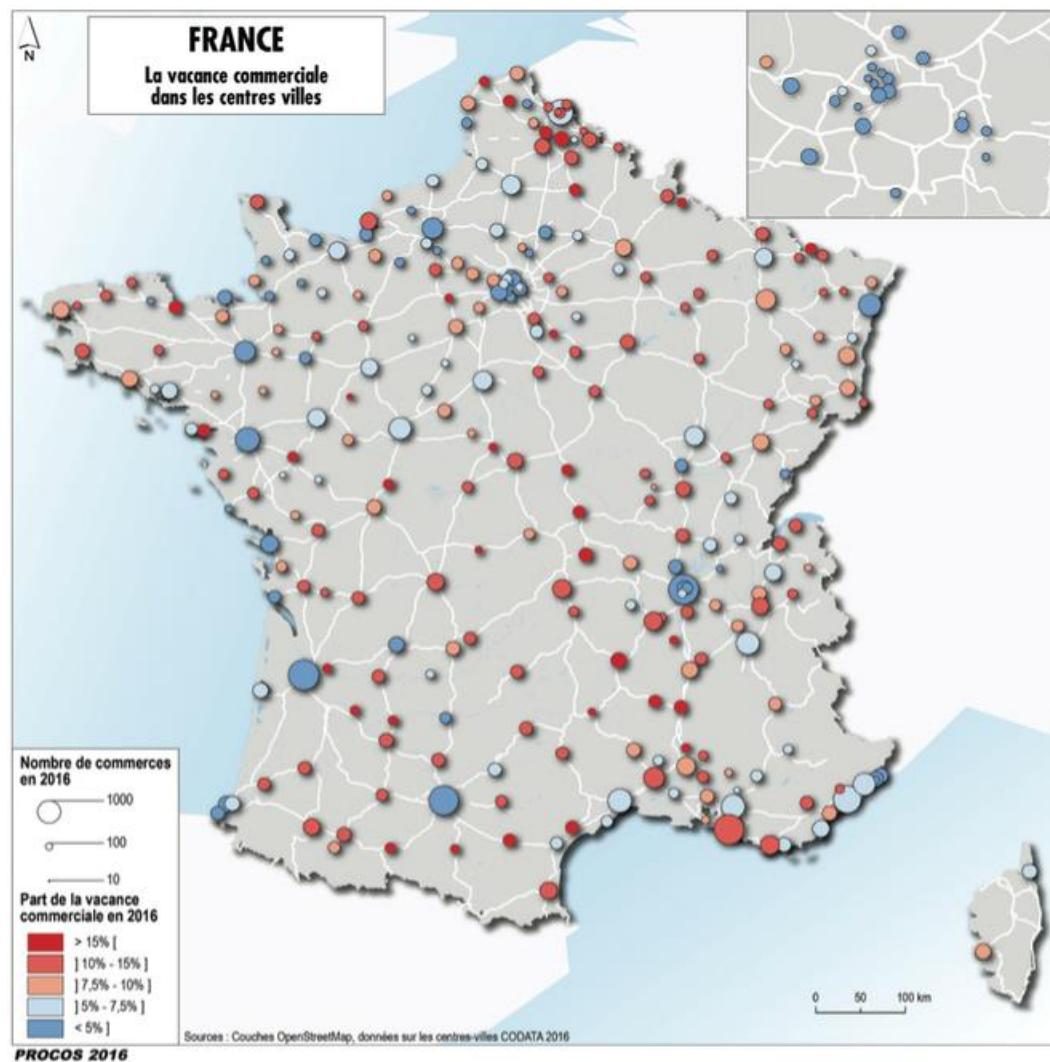
Selon l'auteur, comment pourraient-elles s'en sortir ? En jouant leur rôle de ville intermédiaire, entre les échelles locale et nationales. Leur atout pourrait être

la qualité du cadre de vie. (dt patrimoine, nature en ville)

La France, une géographie en mouvement, pp 34-35, documentation photographique, n°8096, La documentation française, 2013

B) Les centres-villes des villes moyennes :

Doc : La vacance¹ commerciale dans les centres-villes en France.



En vous appuyant sur la carte, caractériser la situation du commerce au centre-ville de Montbéliard.

Nombreux commerces fermés.

¹Vacance : espaces commerciaux non occupés.

Doc : La désaffection du commerce de centre-ville s'accélère.

« Alors que démarre la période des soldes, c'est la déprime dans le commerce de centre-ville. L'étude annuelle réalisée par Procos (Fédération du commerce spécialisé) en atteste une fois de plus: le taux de vacance dans les boutiques de centre-ville continue de croître. En 2015, il a atteint le taux record de 9,5%, soit un point de plus que l'année précédente.

Alors qu'en 2001 la moitié des centres-villes observés par la fédération affichaient un taux d'inoccupation très favorable, inférieur à 5%, leur nombre est six fois moins important aujourd'hui. Hors Paris - exclu de ce rapport - seules quinze villes résistent: de grandes agglomérations, comme Strasbourg, Lyon ou Toulouse, des villes riches telles que Compiègne ou Beaune, des villes touristiques comme Biarritz ou La Rochelle, ou encore des cités assez isolées de l'influence d'autres métropoles telles que Rouen ou Bordeaux. Sachant qu'à chacune de ces raisons s'ajoute un élément essentiel pour que l'alchimie de la réussite opère: «Il ne suffit pas de créer des parkings et des aménagements urbains. Il faut que le maire soit très impliqué personnellement et qu'il ne confie pas la dynamisation du centre-ville à un collaborateur lambda», plaide Michel Pazoumian, le délégué général du Procos.

Au-delà du seuil critique de 7,5% de taux de vacance, on trouve surtout des villes de moins de 50.000 habitants (11,1 % en moyenne) et les agglomérations de 50.000 à 100.000 habitants (11,3%). »

Domitille Arrivet, La désaffection du commerce de centre-ville s'accélère. *Le Figaro*, le 23/06/2016

En confrontant cet article à la carte, est-ce que Montbéliard est une exception ?

Non, c'est la situation que connaissent les villes moyennes si elles ne sont pas touristiques. Seuls les commerces des métropoles sont prospères.

Ajouter à cela qu'à Montbéliard, il y a moins en moins de médecins cf ZUP car zone franche, qu'il y a 700 logements vacants et seulement 2 000 hbts dans la « boucle ».